

De grandes dalles romaines seront bientôt disposées sur l'esplanade de l'église San Quilicu.

La route que l'on emprunte pour monter à Lugo di Nazza à partir de Ghisonaccia serpente au départ entre les parcelles agricoles, obligeant parfois même le conducteur à négocier des virages à angle parfaitement droit. Le long reptile sinueux de bitume nous conduit vers les hauteurs du Fium'orbu d'où l'on peut observer la plaine qui déroule entre vert et bleu son tapis de cultures, d'étangs et de mer. Puis, après avoir franchi un petit col, entre deux mamelons de verdure, le village laisse apparaître ses plus beaux atours. Ancrés sur un flanc de montagne, le clocher de l'église et la maison des caporaux attirent immédiatement le regard. Le centre historique se fige dans l'espace et le temps. En se déconnectant de la réalité du moment, on pourrait presque entendre le bruit du sabot des chevaux, montés par de fiers résistants au régime imposé par le général Morand. Les petites maisons de pierre qui jouxtent l'imposante église de San Quilicu, jusqu'alors plongées dans la torpeur du soleil printanier, vibrent depuis quelques jours de toutes leurs fondations.

En effet, dans les rues de ce petit village de montagne de moins de 60 âmes, des engins de travaux publics entrent en action chaque matin depuis plus d'une semaine. Leur mission, la réfection de la place de l'église. Et ces travaux n'ont absolument rien d'anodin en cette période de confinement généralisé où l'activité du BTP s'effondre, un secteur touché de plein fouet par la pandémie mondiale de Covid-19.

La mini-pelle de l'entreprise Petroni Sud s'active à retirer les anciens pavés, détruire les escaliers vétustes qui menaient au portail polychrome de l'église. Après un nivelage d'une précision diabolique, ce sont de grandes dalles antiques de style romain qui, disposées autour de l'édifice religieux, permettront à partir de la route d'accéder sans difficulté au lieu de culte mais aussi à la place pavée de la maison des caporaux, lieu de fête incontournable lors de la saison estivale. De somptueuses jardinières seront également disposées de part et d'autre du chemin d'accès. Les travaux devraient être terminés avant l'été et suivis plus tard du projet de réfection de la façade de

Menée par l'équipe municipale, la campagne de prévention incendie bat son plein au village.

PATRICK BONIN

la vieille église et du toit qui passera des tuiles aux lauzes.

« Rendre réalisable l'impossible »

À Lugo, le SARS Cov 2 n'a gelé ni l'activité ni les ambitions. La vie continue en tenant compte du risque mais en ne cédant pas à la psychose, comme si le bon sens villageois avait plus de réalité que la cacophonie d'État.

Sur la porte de la mairie est gravé dans le bois le monstre à cinq pattes, emblème du village dont la devise pourrait être « Rendre réalisable l'impossible ». Aux coups frappés répond un jovial « J'arrive » prononcé par le maire François Benedetti. L'homme qui nous ouvre porte de manière responsable un masque chirurgical. Dans les locaux municipaux, totalement réhabilités, rien n'est laissé au hasard. La secrétaire de mairie, Christelle Secondi, également protégée par un masque, traite les affaires courantes. Dans le temps du confinement, elle ne reçoit plus en mairie mais se déplace pour déposer dans les boîtes aux lettres les documents demandés par les administrés.

La vie ne s'arrête pas à Lugo comme nous le précise le maire. « En plus des travaux sur la place, nous lançons le projet d'enfouissement de tous les câbles électriques basse tension qui étaient une véritable pollution visuelle. J'ai pris également la décision au regard de la dangerosité que cela représente de lancer sur les fonds propres de la commune une campagne de démaquillage des abords du village sur la bande des cinquante voire des cent mètres. En l'absence de réponse de la préfecture en la matière, malgré les nombreuses réunions faites, je préfère agir préventivement ».

Dans les ruelles du village, les gaines électriques déjà installées attendent les câbles tandis que l'on perçoit plus haut le bruit des débroussailleuses et tronçonneuses maniées par les employés municipaux en attendant le renfort prochain d'entreprises spécialisées. Manifestement à Lugo di Nazza, c'est la passion des habitants pour leur village qui viendra à bout d'un virus qui, comme le dit lui-même le maire, n'aura pas changé grand-chose aux habitudes villageoises.

PATRICK BONIN